

VUES DE FRANCE

**FUSSEES**  
**RÉVOLUTIONS**

**1917-1987**

DU  
**29 AVRIL**  
AU  
**31 DÉCEMBRE**  
2017

**AU MUSÉE  
DE L'HISTOIRE  
VIVANTE**  
**31, boulevard  
Théophile-Sueur**  
**93100 MONTREUIL**

GRAPHISME: JIM RICHARD



« Qu'avez-vous fait des espérances de 1917 ? » s'interrogeait le chanteur anarchiste et breton, Gilles Servat dans sa chanson Je ne hurlerais pas avec les loups. C'était en 1982, il ajoutait : « Les fleurs vermeilles des Soviets, écloses sous les nuées ardentes de l'aurore du siècle, se sont fanées peu à peu sous la neige pesante des années Et les sinistres corneilles de la sclérose n'ont pas laissé germer le grain semé ». L'année suivante en octobre 1983, un autre chanteur français, Michel Sardou considérait quant à lui dans une chanson inattendue Vladimir Illitch que les espérances de 1917 avaient été trahies par la bureaucratie.

Depuis le mur de Berlin est tombé, l'URSS disparut un soir de Noël 1991 et, dans la foulée, de nombreuses statues de Lénine ont été démontées, renversées, et il n'y a plus de Gilbert Bécaud, de Jean Ferrat, de Gilles Servat ou de Bérurier Noir pour exprimer très différemment leur sentiment vis-à-vis d'une Révolution russe qui, historiquement, marqua indiscutablement le siècle dernier.

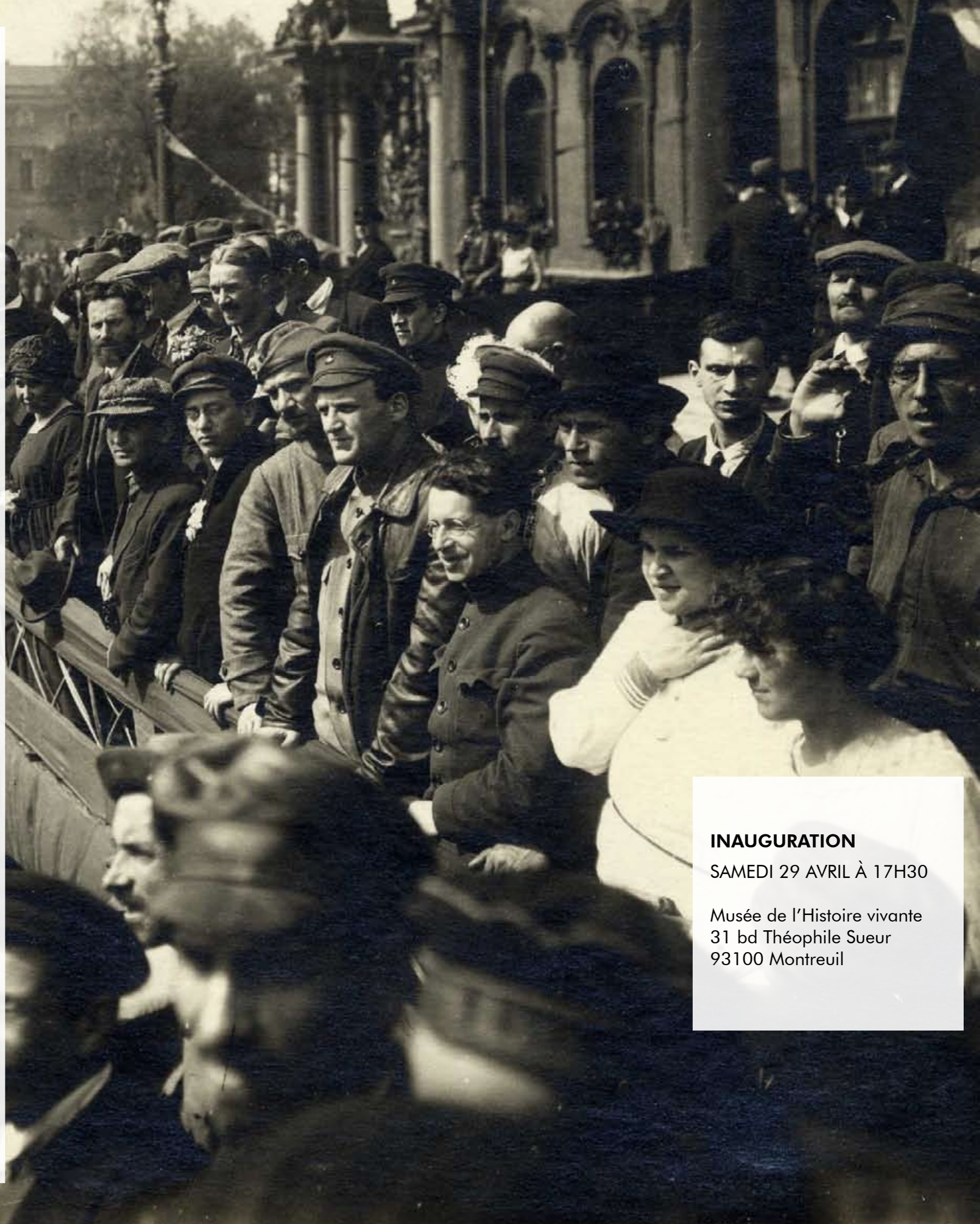
En cette année 2017, le musée de l'histoire vivante à Montreuil souhaite revenir à l'occasion du centenaire de l'année 1917 sur ces révolutions russes vues de France. Nous introduirons notre propos sur l'alliance franco-russe scellée en 1891 et jusqu'à la visite de « Monsieur K » en France en mars 1960 à l'invitation du général de Gaulle. Une alliance avec le tsar russe vilipendée par les socialistes et anarchistes français. Puis nous poursuivrons dans plusieurs espaces de 1917 à 1987 en exposant les différents points de vue exprimés par les gauches françaises, celui d'un parti communiste né en 1920 de son adhésion à l'Internationale communiste à ceux des gauches d'opposition au stalinisme (anarchiste et trotskyste) ou l'approche de l'orthodoxie maoïste. Un éclairage sur les « révolutions bolcheviques » à Berlin, Vienne, Budapest, Munich sera aussi abordé afin de permettre de comprendre l'adhésion à cette révolution russe comme point de départ d'une révolution qui ne conçoit son existence que dans un mouvement international de mise à bas du capitalisme mondial.

Une salle présentera les références à la Révolution de 1789 dans lesquelles Français et Russes puisent afin de présenter 1917 comme la poursuite de l'élan révolutionnaire jacobin mais aussi en référence à la Commune de 1871 comme une revanche sur l'ordre bourgeois.

De 1927 à 1987 un espace, au centre de l'exposition reviendra sur les anniversaires que célèbrent les uns et les autres, toujours en soulignant les disparités d'approches de ceux (exclusivement le PCF cela va sans dire) qui célèbrent la continuité entre la Révolution des soviets et l'URSS stalinienne puis post-stalinienne, et ceux qui défendent le projet initial émancipateur et sa « caricature », voir sa « trahison », ses « crimes »...De nombreux documents reviennent sur l'année 1967 anniversaire de la Révolution d'octobre et sur la mort de Che Guevara.

Puis nous concluons notre exposition par trois espaces. L'un intitulé « Lénine, lieux de mémoires », et l'autre qui éclaire sur les origines et les usages de l'image de « L'homme au couteau entre les dents », puis dans une dernière salle seront exposées les représentations contemporaines et le merchandising autour de la révolution russe et de la figure emblématique de Lénine.

Les nombreux documents – affiches, photographies, brochures et ouvrages, magazines et journaux, objets (sculptures, faïences, bronze) et peintures seront présentés dans un décor reprenant certaines « icônes » visuelles (affiches et photographies) et identifiable par le graphisme et les formes de l'époque révolutionnaire russe. De nombreux historiennes et historiens ont été sollicités et proposeront leurs éclairages sur différents documents ou questionnements.



## INAUGURATION

SAMEDI 29 AVRIL À 17H30

Musée de l'Histoire vivante  
31 bd Théophile Sueur  
93100 Montreuil

1 Les trois militants révolutionnaires français, les anarchistes Vergeat, Lepetit et Raymond Lefebvre en compagnie de Christian Racovski à Karkov en 1921. Les trois militants devaient disparaître en mer lors de leur retour en France. Photographie, coll. J.L. Panné



2 « Le Tzar rouge », Assiette au Beurre, n°201, 4 février 1905, coll.mhv



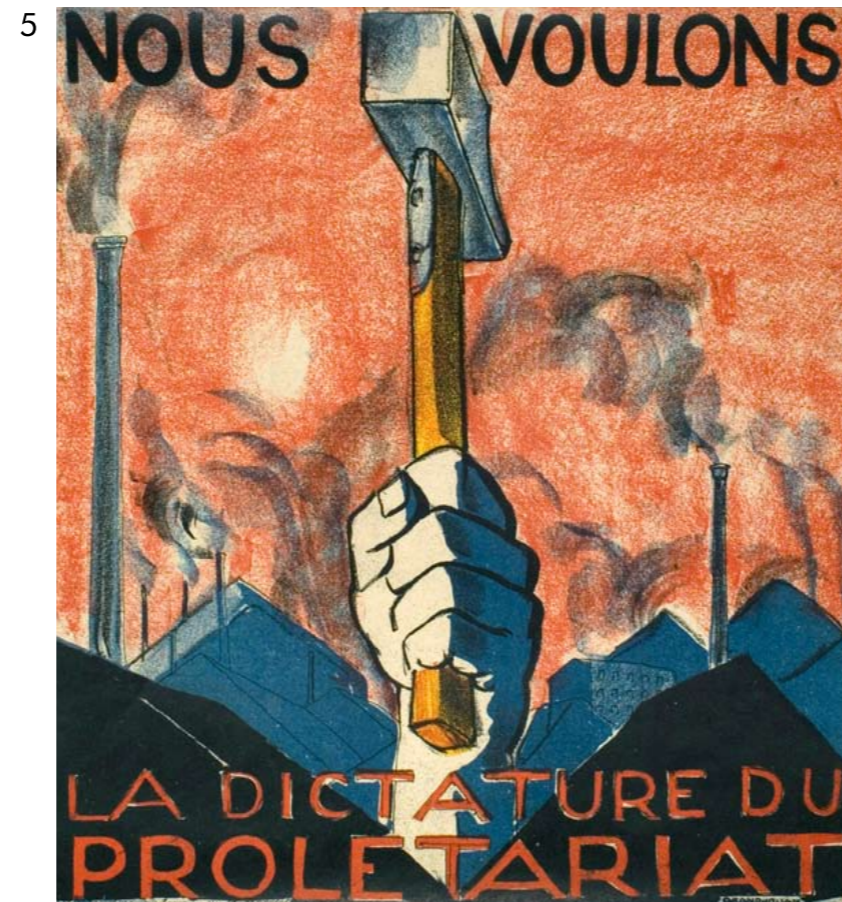
3 Gardes rouges à Pétrograd, octobre 1917, photographie anonyme. coll. MHV



4 Manifestation des femmes de Viborg, 8 mars 1917, coll. Adoc photo



5



5



6



7



8

6 Couverture de la revue «Masse» du 25 novembre 1933. coll. MHV

7 Dessin extrait de l'album rédigé et illustré par Jules Grandjouan, «Russie Vivante», 1927. Coll MHV

8

9 Couverture de la 1ère édition française de Dix jours qui ébranlèrent le monde de John Reed, ESI, 1919, coll. Michel Lefebvre

9



10





## **Commissaires de l'exposition**

Eric Lafon  
Véronique Fau-Vincenti

## **Commissariat**

Pascale Favel  
Véronique Fau-Vincenti  
Eric Lafon  
Nina Leger  
Elsa Rouzier

## **Contacts presse**

### **Eric Lafon**

[elafon@museehistoirevivante.fr](mailto:elafon@museehistoirevivante.fr)

### **Véronique Fau-Vincenti**

[fvau@museehistoirevivante.fr](mailto:fvau@museehistoirevivante.fr)

0148 54 32 44

[museehistoirevivante.fr](http://museehistoirevivante.fr)  
[facebook.com/mhvivante](https://facebook.com/mhvivante)

## **Accès**

Métro ligne 9  
arrêt Mairie-de-Montreuil  
Bus 122  
arrêt Parc-Montreau